

1

Identification graphique des éléments grammaticaux

Par souci de clarté et de plus grande lisibilité, les différents éléments grammaticaux seront symbolisés comme suit dans les exemples de cet ouvrage :

- Mot surligné en gris : **accent tonique**
- Mot souligné en pointillés : l'adjectif
- Mot souligné en gras : **l'adverbe**
- Mot blanc surligné en noir : **l'article**
- Mot souligné une fois en gris : le cardinal
- Mot souligné en pointillés gras : **le complément de lieu**
- Mot souligné en pointillés fins gris : le complément de manière
- Mot souligné en zigzag gris : Le complément d'objet
- Mot souligné en pointillés gras gris : le complément de temps
- Soulignement noir en gras : **la consonne**
- Mot souligné deux fois en gris : l'ordinal
- Mot souligné en zigzag : le participe
- En caractères gras : **le point du chapitre¹.**
- Mot en gris : la préposition
- Mot souligné deux fois : le pronom
- Mots soulignés en double zigzag : la proposition
- Mot blanc surligné en gris : **le relatif**
- Mot souligné une fois : le substantif
- Mot italique souligné une fois : le sujet
- Mot encadré : **le verbe**
- Soulignement gris en gras : **la voyelle**

1. Ainsi, lorsqu'un point est abordé particulièrement comme par exemple la préposition « a » (chapitre 1), il sera transcrit en **gras**, car le chapitre porte sur son emploi particulier. En revanche, sa récurrence sur un autre chapitre ne lui étant pas consacré particulièrement sera transcrite en **gris** si sa fonction revêt une importance particulière digne d'être mentionnée.

2

La préposition « a »

Voy a Madrid

Je vais à Madrid¹.

☞ Attention aux variantes utilisées dans les prépositions françaises (« en », « dans », « de », « du », « sur »), qui seront toujours rendues par la préposition espagnole « a » après un verbe de mouvement :

Decidieron subir a su dormitorio.

Ils décidèrent de monter dans sa chambre.

Nos marchamos a Colombia.

Nous partons en Colombie.

Me acerco a este palacio.

Je m'approche de ce palais.

Doy la vuelta al barrio.

Je fais le tour du quartier.

El gato sube a la tapia.

Le chat monte sur le mur de construction.

II. Avec un complément de lieu, lorsqu'il n'y a pas de mouvement

A. « A » se réfère à un lieu précis par rapport à un autre point mentionné facultativement :

On l'emploie souvent avec des locutions prépositives telles que « a la entrada de » (à l'entrée de), « a la salida de » (à la sortie de), « al pie de » (au pied de), « a la puerta de » (à la porte de), etc. :

Espérame a la puerta.

Attends-moi à la porte.

El peaje suele estar a la entrada (de la autovía).

Le péage est d'habitude à l'entrée (de la quatre voies).

1. Voir 40. La préposition espagnole « de ». I. Déplacement avec précision de l'origine.

B. « En » implique un endroit plus diffus quant à sa précision spatiale¹ :

Vivimos en Barcelona.
 Nous habitons à Barcelone.

III. Avec un complément circonstanciel de temps

« a » indique également un moment précis (date, heure, etc.). Par ailleurs, il peut marquer une coïncidence avec un autre fait dans les locutions « *al punto* » (immédiatement), « *al instante* » (à l'instant), « *al mismo tiempo* » (en même temps), « *a la vez* » (à la fois), « *a la hora señalada* » (à l'heure signalée), « *al + infinitif* » (en + participe présent²), « *al principio* », « *a mediados/principios* » (au début), etc. :

Salimos de la escuela a las cinco.
 Nous sortons de l'école à cinq heures.

Hoy, estamos a cinco de abril.
 Aujourd'hui, nous sommes le 5 avril.

Al principio de su historia, el hombre no podía hablar.
 Au commencement de son histoire, l'homme ne pouvait parler³.

IV. Dans la construction française adjectif + « à » + infinitif exprimant la qualité attribuée à un objet

On a recours en espagnol à la structure adjectif + « de » + infinitif, la préposition espagnole « de » se substituant donc à la préposition française « à » dans une construction ayant en général une valeur passive⁴ :

Estas cosas son muy fáciles de hacer.
 Ces choses sont très faciles à faire⁵.

-
1. Voir 47. La préposition espagnole « en ». I. Localisation spatiale (complément circonstanciel de lieu). B. « En » est employé avec un verbe n'impliquant aucun mouvement.
 2. Voir 55. Le gérondif.
 3. Voir 47. La préposition espagnole « en ». II. Localisation temporelle (complément circonstanciel de temps).
 4. Voir 58. L'infinitif. II. Utilisation et omission de la préposition espagnole « de ». B. La préposition française « de ».
 5. Voir aussi :
 47. La préposition espagnole « en ». II. Localisation temporelle (complément circonstanciel de temps).
 40. La préposition espagnole « de ». VIII. « De » + infinitif : complément de nom et d'adjectif.

☞ L'emploi de la préposition « *a* » dans les expressions du type « *a la mañana* », « *a la madrugada* », « *a la tarde* », « *a la noche* » fait référence à une localisation temporelle précise¹.

☞ Attention à la traduction des structures « *haber que* » et « *tener que* » + nom + infinitif qu'il faudra rendre en français par la préposition « à » :

Tengo un montón de problemas de resolver.

Complément

J'ai beaucoup de problèmes à résoudre.

Cette structure s'explique tout simplement par le fait qu'il s'agit ici d'obligations personnelles dissociées par l'interposition d'un complément. Une autre tournure pourrait ainsi être :

Tengo de resolver un montón de problemas.

Complément

V. La préposition française « à » employée dans un complément de caractérisation se rendra par deux prépositions différentes en espagnol :

A. « *De* » pour une caractérisation inhérente à la personne ou la chose :

Un molino de aceite.

Un moulin à huile.

B. « *Con* » pour un trait momentané, un détail de la personne ou la chose :

Una mujer con el pelo revuelto.

Une femme aux cheveux ébouriffés.

VI. Contrairement au français, on utilise la préposition espagnole « *en* » dans un complément de manière comportant le substantif « *voz* » (voix) quand :

A. Il est défini par les adjectifs « *alta* » (haute) ou « *baja* » (basse) :

El profesor hablaba en voz alta para que se fijasen en él.

Le professeur parlait à voix haute pour qu'on fasse attention à lui.

1. Voir aussi 74. « *Por* » et « *para* ».

B. En revanche, tout autre adjectif sera généralement précédé de la préposition « a », tout comme en français :

Su madre hablaba a media voz para no despertarle.
Sa mère parlait à voix basse pour ne pas le réveiller.

VII. Concurremment au français, l'espagnol privilégie la préposition « en »¹ :

A. Devant les noms ou infinitifs dont l'action est en train de se faire :

« *entender en* », « *fijarse en* » (faire attention à), « *reflexionar en* » (réfléchir sur), « *pensar en* » (penser à), « *empeñarse en* » (s'obstiner à), « *porfiar en* » (s'entêter à), « *persistir en* » (persister à), « *ocuparse en* » (s'occuper à), « *distraerse en* » (se distraire à), « *entretenerse en* » (s'amuser à) :

Pensábamos en Juana.
Nous pensions à Juana.

Me empeño en estudiar para acertar en los exámenes.
Je m'obstine à étudier pour réussir aux examens.

B. Devant les infinitifs dont l'action est à réaliser, mais non immédiate :

« *tardar en* » (mettre, prendre du temps), « *vacilar en* » (hésiter à), « *dudar en* » (hésiter à), « *consentir en* » (consentir à), « *comprometerse en* » (s'engager à) :

Me comprometo en entregarle el expediente mañana a más tardar.
Je m'engage à vous remettre le dossier demain au plus tard.

C. Dans certains cas impliquant une évaluation :

« *valorar en* » (estimer à), « *dispararse en* » (monter en flèche à), « *apreciar en* » (estimer à), « *rematar en* » (adjudger pour), « *cifrarse en* » (se chiffrer à) :

Las acciones se han cifrado en 100 euros.
Les actions se sont chiffrées à 100 euros.

VIII. La notion d'appartenance rendue en français par la préposition « à » après le verbe « être » s'exprime par la préposition « de » après le verbe « ser » pour une affirmation, ou se compose de « de » + verbe pour une question :

¿De quién es este bolígrafo? – De Juan.
A qui est ce stylo ? A Juan.

1. Voir 47. La préposition espagnole « en ».

I. « A lo » + nom

« A lo » s'emploie dans le sens sous-entendu « à la manière de “a la manera de”, “a la usanza de” » + nom. Le pronom neutre « lo » est dans ce cas invariable en genre et en nombre.

Llevaba el bigote **a lo** Dalí.

Llevaba el bigote [a la manera de] Dalí.

sous-entendu Nom

Il portait une moustache à la [manière de] Dalí.

II. « A lo » + adjectif

Cette structure s'emploie également dans le sens sous-entendu « à la manière de » + adjectif, mais contrairement au cas précédent, elle s'accorde en genre.

Como mejillones **a la** provenzal.

Como mejillones a [la manera] provenzal.

sous-entendu Adjectif

Je mange des moules à la [façon] provençale.

☞ La forme sous-entendue permet donc de distinguer le nom de l'adjectif et d'en déduire les changements génériques éventuels, la forme définitive « a lo/la » étant toujours suivie d'un nom².

1. Pour les différents usages de « la/lo », voir 61. La confusion des pronoms personnels compléments et 62. « Lo » : article défini, pronom et locutions adverbiales.

2. Voir 61. La confusion des pronoms personnels compléments.

Contrairement au français dont l'accent démarcatif de syntagme est toujours sur la dernière syllabe du mot, l'espagnol a un accent libre, c'est-à-dire mobile sur les trois dernières syllabes du mot, justifié en général par la tradition latine.

I. Accent tonique non écrit

A. Accent oxyton (« *agudo* »)

Lorsque le mot est terminé par une consonne, à l'exception de « s » ou de « n », l'accent tonique porte sur la dernière syllabe :

Ventilador

Posibilidad

Español

Fiel

Les mots monosyllabiques sont nécessairement oxytons. Les seuls cas d'accentuation graphiques marquent en général une différenciation diacritique¹ :

Dé (impératif accentué le différenciant de la préposition « *de* »).

Tú (pronom personnel accentué le différenciant de l'adjectif possessif « *tu* »).

B. Accent paroxyton (« *llano o grave* »)

Lorsque le mot est terminé par une voyelle, un « s » ou un « n », l'accent tonique porte sur l'avant-dernière syllabe :

Ventiladores

Come

Comes

Anda

Andan

👉 Le choix de « s » et « n » n'est donc pas arbitraire :

- le « s », marque du pluriel pour les substantifs,
- le « n », marque du pluriel pour les verbes, permettant de ne pas déplacer l'accent tonique en cas de changement en nombre (cf. exemple ci-dessus) ou de personne.

1. Voir chapitre 5 : Accent diacritique ou grammatical.

II. Accent écrit

A. Accent proparoxyton (« *esdrújulo* »)

L'accent tonique porte sur l'antépénultième syllabe.

Esdrújulo

Lúgubre

Fantástico

B. L'accent écrit est toujours une marque d'irrégularité et n'apparaît que s'il est nécessaire :

Il peut impliquer :

- Une modification en nombre ou en genre :

El joven *Los jóvenes*

Burlón *Burlona*

- Une modification enclitique¹ :

Dime *Dímelo*

- Il existe même des cas où l'accent, dû à la combinaison de pronoms enclitiques consécutifs, est encore plus reculé (« *sobreesdrújulo* ») :

Indícaselo

- Dans les deux cas précédents, l'accent graphique est obligatoire pour préserver l'accentuation d'origine. Il existe d'autres règles impliquant :

- Une différenciation diacritique² :

Sólo (seul) *Sólo* (seulement)

- Un emprunt à une autre langue :

Café

Cruasán

1. Voir 57. L'impératif. I. impératif affirmatif. C. L'enclise simple.

2. Voir chapitre 5. Accent diacritique ou grammatical.